

Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 9 AOUT 1890.

CHASSE-SPLEEN

Dire qu'il y en a qui désirent être borgnes ! Les aveugles, par exemple.

Le cochon n'a été appelé de ce sale nom que parcequ'il donne des lardons à tout le monde.

Faites donc comme la cire à cacheter, mes chers amis. Laissez-vous brûler pour cacher un secret.

A notre connaissance, il n'existe qu'un seul cas où les dames restent muettes : c'est sur le damier.

Certains meneurs d'hommes sont comme les bouchons flottants ; ils croient mener l'élément qui les ballote.

L'homme qui essaie de grimper dans l'échelle sociale ne trouve que des talons sur ses mains et des coups de poings sur ses mollets.

Les régattes de Lachine ont produit une panique chez les rats de Montréal lorsqu'ils ont entendu dire : " Les meilleurs rameurs."

Il n'y a pas de contradiction dans les termes quand on dit d'un lourdant que c'est un esprit léger. Après tout un *cerveau lent* c'est un *cerf-volant*.

Une danseuse de ballet arrêtée pour vagabondage, se défendait en disant au juge qu'il avait, la veille au théâtre, vu par lui-même ses moyens de support.

Une malheureuse coquille dans un journal du matin : " Et se penchant vers elle, il lui murmura : Je vous le dirai à l'oreille." Le texte portait : *oreille*.

Les Anglais disent " le temps c'est de l'argent " et pourtant il y a des gens qui ayant beaucoup de temps à dépenser, n'ont pas de quoi s'acheter un cigare de cinq cents.

La régularité dans les habitudes n'est nullement une garantie de bonne santé. Voyez les blanchisseuses ; on trouve parmi elles une forte proportion de dyspeptiques malgré leurs *repas-sages*.

La flotille de canots actuellement campés dans le lac des Deux-Montagnes a plus d'importance qu'elle ne le croit. Comme ces messieurs passent leur journée à la pêche, ils forment un régiment de ligne.

Nous différons de Noel et Chapsal qui défendent de dire : " Monter en bas " " Descendre en haut." Nous connaissons trop de membres du club rentrant chez eux après minuit, pour refuser de croire qu'on n'a pas le droit de dire en ôtant ses bottes : " Je monte en bas ce soir."

MALIN COMME L'AMOUR

COMÉDIE EN TROIS ACTES

1er Acte.

Chérubin.—Monsieur, vous allez trouver tout d'abord ma demande si étrange que c'est à peine si vous me la laisseriez achever, si je ne vous priais tout d'abord de m'écouter jusqu'au bout.
Grossac, (*banquier archi-millionnaire*).— Où voulez vous en venir, avec tout ce galimatias ? Voyons, dépêchez-vous, arrivez au but.

Chérubin.—Le voilà, le but : J'aime votre fille, votre fille m'aime, je vous demande sa main.

Grossac.—Hein ! Sa main, à vous qui n'êtes chez moi que depuis un moi, et qui ne gagnez pas par an, de quoi faire vivre ma fille pendant un jour !

Chérubin.—Voilà ce qui vous trompe, du jour où j'épouserai votre fille, j'entrerai comme associé dans la grande maison de banque : Shave, Blague & Co.

Grossac.—Ah ! en effet, c'est différent. Apportez la promesse d'association et ma fille est à vous.

2ème Acte.

Chérubin.—C'est bien à monsieur Shave, de la maison Shave, Blague & Co., que j'ai l'honneur de parler ?

Shave.—Oui ; dites-vite, jeune homme, je suis pressé.

Chérubin.—Je voudrais entrer dans votre peu honorable, mais fructueuse maison, comme associé.

Shave.—Quel fonds apportez-vous ?

Chérubin.—Pas un radis.

Shave.—Vous êtes fou, je vais appeler le garçon pour vous faire jeter à la porte.

Chérubin.—Ne vous pressez pas tant. Je n'ai pas le sou, mais Grossac me donnera sa fille en mariage, le jour où vous me prendrez comme associé.

Shave.—En effet, ça change la position, jeune homme, vous pourrez venir quand vous voudrez. Ce sera un honneur pour nous de compter le gendre de Grossac dans la maison.

3ème Acte.

Après le mariage.

Grossac et Shave qui se sont rencontrés et expliqués, félicitent Chérubin du bon tour qu'il leur a joué.

PELLE ET APPEL

—Où en est votre procès avec cet homme qui s'est cassé la jambe devant chez vous ?

—Il a fini, comme le demandeur avait commencé.

—Comment ça ?

—Il a été renversé par l'appel.

CYCLONES INOFFENSIFS

—Encore un cyclone ; le journal dit que tout a été rasé sur les fermes.

—Je parie qu'il n'y a pas eu une seule hypothèque d'enlevée. Ces journaux : ils exagèrent toujours !

SES OEUVRES

Visiteur.—Quelle magnifique bibliothèque vous avez.

Boucher, (*retiré des affaires*).—Oui, je vous recommande la reliure.

Visiteur.—En effet, vos livres sont tous reliés en veau.

Boucher, (*se pavonnant*).—Oui, mon cher, et tous tués par moi ! Vous avez l'œuvre de toute ma vie sous les yeux.

MOTS D'ENFANTS

Grande sœur (10 ans).—Vois-tu, Joe, ce que c'est d'être mauvais ? Si tu avais été bon, je t'aurais donné le gâteau que je viens de manger ; mais comme tu as été mauvais, je t'assure que tu ne l'auras pas.

Professeur.—Que signifie l'expression : faire subir le supplice de Tantale ?

Bidonne (élève très avancé).—Ça veut dire retenir les élèves en classe pendant que la procession du cirque passe devant l'école.

On entend, au loin, la musique qui s'avance.

Maman.—Je suis sûr que Gustave aime mieux embrasser sa sœur qu'un autre petite fille.

Gustave.—Je crois, vraiment, que vous me prenez pour un dinde.

L'AUTEUR D'HAMLET

Premier acteur.—Il a un toupet bœuf.

Deuxième acteur.—C'est de Bruleville, notre directeur, que tu parles ? Qu'est-ce qui te le fait juger ainsi ?

Premier acteur.—Tiens, un exemple ; un jour, nous venions de jouer Hamlet dans l'ouest. Or le public demande l'auteur à grands cris, et notre Bruleville se présente gravement devant le rideau et fait son boniment sans broncher.

LA FLÈCHE DU PARTHE

Parlatort, petit avocat sans talent, mais bien apparenté, vient d'être nommé assistant-avocat de la couronne, dans le district de

Un gredin de la pire espèce est reconnu coupable par le jury, et le juge, suivant la coutume, avant de prononcer la sentence, demande à l'accusé s'il a quelque chose à dire.

—Je n'aurais eu aucune remarque à faire, Votre Honneur, si pendant que monsieur a parlé contre moi (*désignant l'avocat de la couronne*) je ne m'étais convaincu de mon innocence.

EXCURSION DE CHARITÉ

Vieille tante.—Tu vas aux eaux cette année, ma chérie ?

Lia.—Oui, ma tante, j'ai besoin de reprendre mes forces ; j'y vais également par pitié filiale.

Vieille tante.—Est-ce que ta mère est malade ?

Lia.—Non ; mais maman me répète toujours que le comble de ses vœux serait d'avoir un gendre, que mon devoir est de lui en donner un. J'espère le trouver aux eaux.

Vieille tante, (*tout bas*).— En voilà un qui aurait tort de s'appeler Moïse.

EXPLOITATION RELIGIEUSE

Deux hommes causaient avec beaucoup d'animation dans un wagon faisant partie d'un train traversant les plaines de l'ouest.

Tout à coup l'un d'eux se leva :

" Mesdames et Messieurs, la route est longue et en causant avec mon ami, j'ai soulevé un point que seuls vous pouvez décider. Mon ami prétend qu'il n'y a pas trois personnes sur cinq qui croient à l'existence de l'âme. Pour moi, j'ai une meilleure opinion de l'humanité, et pour confondre mon ami, je prierai toutes les personnes qui croient à l'existence de l'âme de bien vouloir lever la main droite.

Tout le monde lève la main.

—Merci ; attendez une seconde, que ceux maintenant qui croient à la vie future lèvent la main gauche.

Tout le monde lève la main gauche.

—Merci, encore une fois, maintenant (sortant une paire de revolvers) mon ami, pendant que vous avez les mains en l'air, va faire le tour de la société, et vous débarrasser des valeurs que vous pouvez avoir sur vous. Ça vous rendra service par cette chaleur. Allons, dépêche-toi, Joe.